
PANORAMA DE PRESSE MOSELLE ET MADON

12 > 25 OCTOBRE 2021

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MOSELLE ET MADON

(4 articles)



jeudi 14 octobre 2021

Jouons ensemble (82 mots)

La « Bib » a invité le ludobus de la Filoche pour fêter la reprise de l'heure des contes. A 15 h, Cyril Juy, responsable de...

Page 5



vendredi 15 octobre
2021

Retrouver la liberté par les livres (165 mots)

Les histoires de Michèle et l'atelier de la minute créative de Sophie ont toujours autant de succès. Samedi de 10 h à midi,...

Page 6



lundi 18 octobre 2021

L'hôtel Maison Carrée poursuit sa rénovation (399 mots)

Les élus de la communauté de communes Moselle et Madon accompagnent et soutiennent les acteurs locaux du tourisme dans leur...

Page 7



lundi 25 octobre 2021

Le marché du terroir attire la clientèle (115 mots)

La commune accueillait le marché de Moselle et Madon où on peut retrouver les producteurs fermiers et artisans locaux. Ces ...

Page 8

COMMUNES MOSELLE ET MADON

(7 articles)



mercredi 13 octobre
2021

La commune adhère au programme Petites Villes de Demain

(265 mots)

Le conseil municipal s'est tenu en mairie vendredi 8 octobre. Plusieurs points ont été abordés. - Une subvention de fonctio...

Page 10



jeudi 14 octobre 2021

Les échos du conseil (259 mots)

- Signature d'une nouvelle convention avec la Poste : adoptée à l'unanimité pour 6 ans - Motion sur la ferm...

Page 11



jeudi 14 octobre 2021

Des bornes de recharge électriques à la Maison Carrée (438 mots)

La commune peut bénéficier de Certificats d'Économie d'Énergie délivrés par l'État. Ils peuvent ensuite être valorisés et r...

Page 12



samedi 16 octobre
2021

Le Symphonic Orchestra entame une nouvelle partition

(238 mots)

Page 13

L'orchestre symphonique a tenu son assemblée générale et si la saison 2020/2021 a été fortement perturbée par la pandémie, ...



mercredi 20 octobre
2021

Le capitaine Gérard Mary a pris le commandement de la brigade de gendarmes

(279 mots)

Page 14

C'est des mains du chef d'escadron Hervé Daudigny, commandant la compagnie départementale de Nancy, que le capitaine Gérard...



dimanche 24 octobre
2021

Le conseil s'oppose à la fermeture programmée du centre des Finances publiques de Neuves-Maisons

(300 mots)

Page 15

Avec dix conseillers présents et deux procurations, le conseil s'est tenu à la salle polyvalente. Après avoir informé les c...



dimanche 24 octobre
2021

Le lycée La Tournelle en lien avec Thomas Pesquet

(329 mots)

Page 16

La semaine d'expérimentation d'#ElèveTonBlob, une expérience éducative de la mission Alpha (de Thomas Pesquet, astronaute d...

ACTUALITÉS DIVERSES

(3 articles)



vendredi 15 octobre
2021

Les Mots de la Faim au théâtre : quand le frigo est vide...

(516 mots)

Page 18

Compter le moindre centime pour manger et rester debout quand même : pour beaucoup trop d'entre nous (8,5 millions en Franc...



dimanche 17 octobre
2021

Place de la Rose Blanche, hommage aux résistants français et allemands

(711 mots)

Page 19

Il faisait beau et frais, samedi dernier, jour de l'inauguration de la place de la Rose-Blanche. Comme ce 22 février 1943, ...



dimanche 17 octobre
2021

Ce que Gustave Eiffel doit à la Lorraine du fer

(782 mots)

Page 21

Mercredi est sorti sur les écrans Eiffel, du réalisateur Martin Bourboulon. Gustave Eiffel y est incarné par l'acteur Romai...

COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES MOSELLE ET
MADON



Jouons ensemble

La « Bib » a invité le ludobus de la Filoche pour fêter la reprise de l'heure des contes. A 15 h, Cyril Juy, responsable de la bibliothèque Moselle Madon a installé les jeux anciens en bois : le petit marché, Ringo Bingo, la grenouille, le bowling et des nouveautés, comme Concept Animal, Wegkick, pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Prochain rendez-vous de l'heure du conte à 16 h le 27 octobre. ■



Photo ER / Photo ER





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON—MÉRÉVILLE

Retrouver la liberté par les livres

Les histoires de Michèle et Sophie ont toujours autant de succès. Samedi de 10 h à midi, à la médiathèque, sur le thème proposé par La Filoche, « être enfermé dehors », entre le pléonasme et l'oxymore, il a été difficile de trouver des livres adéquats. Néanmoins, la conteuse leur a lu le voyage de Pippo de Satoe Tone, une grenouille qui ne sait plus rêver, « Qu'est-ce que tu vois » de Stéphane

Sénégas, « Voyage au pays des rêves », La Déclaration. En fait des livres qui ouvrent l'esprit sur la liberté, bienvenu après les épisodes de la Covid. Une évasion par le rêve pour leur donner à nouveau la sensation d'espace et de cette liberté retrouvée. Quant aux travaux manuels dispensés par Sophie Schwaederlé lors de la minute créative, ce fut un carillon musical fait entièrement à la main pour leur assurer le côté zen. ■



Confection d'un carillon zen pour rêver un peu.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON – MÉRÉVILLE

L'hôtel Maison Carrée poursuit sa rénovation

Propriétaires de l'hôtel Maison Carrée - et du restaurant O'Carré d'Art -, Nadia et Franck Savonnières n'ont pas ménagé leurs efforts qui leur ont valu plusieurs récompenses.

Les élus de la communauté de communes Moselle et Madon accompagnent et soutiennent les acteurs locaux du tourisme dans leurs démarches innovantes, notamment en matière d'écotourisme, séminaires... Nadia et Franck Savonnière, propriétaires de l'hôtel Maison Carrée depuis 2007, font partie de ces acteurs du tourisme. Ils ont accueilli dernièrement Filipe Pinho, président de la CCMM, Benoit Sklepek, conseiller délégué Tourisme à la CCMM, Cédric Schwaederle, maire, Bérange Simplo-Renaud, responsable de la communication CCMM, pour inaugurer une nouvelle tranche de rénovation de l'établissement. Avec 14 nouvelles chambres à thème, le complexe hôtelier compte 26 chambres au total et le restaurant 3 ? O'Carré d'Art pouvant accueillir 100 couverts.

Un beau palmarès en 15 ans d'activité

Afin de lever toute ambiguïté il faut savoir que le restaurant « Maison Carrée », 14 rue du Bac, créé en 1948

par la famille Hannus, est fermé depuis le 14 février 2019.

L'hôtel, créé en 1968, appartenant également à la même famille, 12, rue du Bac a été vendu et acheté en mai 2007 par Nadia et Franck. **2008** : mise aux normes électriques de l'hôtel et réaménagement du parc.

1er hôtel de Lorraine à accéder à l'Écolabel (4e de France). **2009** : réaménagement de la piscine.

Récompense Envirotophées 2009-2013 : création et mise en place du Merv'art (exposition d'artisans d'art dans le parc et dans le village) **2010** : 1^{re} rénovation des chambres. **2011** : rachat des murs. **2012** : 2^e tranche de mise aux normes de sécurité et création d'une chambre PMR . **2013** : création de récupération d'eau de pluie 30 000 l sous terrasse pour alimenter les sanitaires et création d'une terrasse en belvédère. 1er hôtel à accéder au label tourisme handicap sur la région nancéienne avec les 4 handicaps ; ouverture et création du restaurant pour l'accueil

de nos clients . **2014** : agrandissement et création de 7 nouvelles chambres . **2015** : aménagement d'un espace vestiaires et sanitaires à la piscine. **2016** : construction de la nouvelle cuisine. **2017- 2018** : réaménagement complet de la piscine extérieure avec plage et solarium . **2019** : agrandissement et aménagement de la salle restaurant. Création du restaurant O'Carré D'Art. Obtention du titre de Maître restaurateur. **2021** : rénovation des chambres et couloir aux normes. ■



De droite à gauche, le maire, Nadia et Franck Savonnière, Benoit Sklepek, Filipe Pinho.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON – MAIZIÈRES

Le marché du terroir attire la clientèle

La commune accueillait le marché de Moselle et Madon où on peut retrouver les producteurs fermiers et artisans locaux. Ces marchés tournants, le premier et troisième vendredi du mois dans les communes, existent grâce à l'initiative des collectivités et des producteurs. Les habitants trouvent là des produits d'origine locale et de quali-

té. La salle polyvalente était particulièrement accueillante avec sa décoration pittoresque faite de mannequins et d'épouvantails colorés. On notait la présence d'un stand tenu par un responsable du programme de prévention des déchets à la CCMM. Celui-ci prodiguait des conseils en matière de recyclage et de tri. ■



Le boulanger propose de nombreux pains.



**COMMUNES MOSELLE ET
MADON**



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON – NEUVES-MAISONS

La commune adhère au programme Petites Villes de Demain

Le conseil municipal s'est tenu en mairie vendredi 8 octobre. Plusieurs points ont été abordés. - Une subvention de fonctionnement de 9 000 euros sera attribuée à l'association musicale « La Néodomienne » au prorata des activités mises en place en 2021.

- Les indemnités des professeurs des écoles dans le cadre des études surveillées sont portées à 24,57 euros et pour le personnel non enseignant à 15,99 euros. - Un remboursement de frais de 143,17 a été proposé, il s'agit de l'avance faite par un animateur du

service jeunesse qui a réglé avec ses propres deniers cette somme pour des pizzas proposés aux enfants. - Instauration du permis de démolir qui consiste à l'obligation d'un dépôt d'un permis pour tous travaux ayant pour objet de démolir ou de rendre inutilisable tout ou partie d'une construction située sur la commune.

- Demande de subvention sur la base de 70 000 euros pour le recrutement et le financement d'un chef de projet « Petites Villes de Demain » pour la mise en œuvre du dispositif. Toutes les délibérations ont été approuvées à l'unanimité.

La ville a été retenue par l'Etat et la préfecture pour ce programme. Une convention d'adhésion a été signée en partenariat avec la Ville de Pont-St-Vincent et la CCMM afin de retrouver une ville à l'échelle humaine où on vit mieux. Plusieurs critères étaient à l'étude pour obtenir cette dénomination comme la qualité de vie, la souplesse d'organisation, la capacité à fédérer les acteurs locaux, la proximité avec la nature ; un programme qui mobilise Etat, collectivités et partenaires pour sa réalisation. ■





Les échos du conseil

- Signature d'une nouvelle convention avec la Poste : adoptée à l'unanimité pour 6 ans

- Motion sur la fermeture du service public du centre de finances de Neuves-Maisons programmée pour 2022. Le conseil trouve cela inacceptable, c'est un service aux particuliers, un élu dit qu'il faudrait s'interroger sur les moyens de contrer cette décision, car la motion serait pour lui insuffisante. Il donne des idées : courrier commun avec tous les maires, manifester, faire venir la presse, inviter les habitants à manifester, motion acceptée à l'unanimité.

- Attribution du nom de Michel Thirion à la salle polyvalente : des élus s'interrogent sur le fait que les habitants auraient pu donner leur avis, pourquoi avoir changé le nom de la salle Léon Boulanger par La bougerie ? 1 opposition, 3 abstentions et 11 pour.

Travaux forestiers : l'ONF propose de mettre en affouage la totalité des parts ; pourtant la parcelle 20, peut être proposée à la vente sur pied. Approuvé la modification, à l'unanimité.

- Acquisition des parcelles AB4 et AB5, la signature doit être actée du-

rant la semaine 41, il faut débloquer les sommes nécessaires (11 200€). Accepté à l'unanimité.

- La menuiserie Thorr en vente : il y a un acquéreur mais il en donne un montant inférieur à ce que veut le vendeur. Après une première visite quelques informations à méditer : l'ensemble est à rénover ou à détruire pour reconstruire. Deux idées possibles : construire un immeuble réservé à des personnes âgées, créer un café multiservice ou pourquoi pas imaginer une association des deux.

encore une altercation entre élus ! ■



Des bornes de recharge électriques à la Maison Carrée

La commune, ne disposant pas actuellement de bornes de recharge pour les voitures électriques, a proposé de participer au financement de l'installation de deux bornes à l'hôtel de la Maison Carrée pour en permettre l'accès à tous les citoyens.

La commune peut bénéficier de Certificats d'Économie d'Énergie délivrés par l'État. Ils peuvent ensuite être valorisés et représenter une ressource financière pour soutenir les projets de la commune. Pour déposer un dossier et obtenir des CEE il est nécessaire d'atteindre un certain seuil et une expertise est nécessaire sur la nature des travaux éligibles. Une fois les CEE obtenus, le SDE54 reversera la prime correspondant à la valorisation des Certificats, déduction faite des frais de mutualisation.

? **Motion pour une extension à l'ensemble de la région Grand Est de l'écotaxe**

Plusieurs sénateurs de Lorraine et d'Alsace avaient introduit dans la loi la possibilité d'étendre l'écotaxe à d'autres départements du Grand Est. Cet amendement voté à l'unanimité du Sénat n'a pas été retenu par l'Assemblée nationale et le Gouvernement. L'A 35, traversant l'Alsace du nord au sud, est aujourd'hui saturée par le report du flux de camions en

transit internationaux qui évitent ainsi les écotaxes poids lourds mises en place en Allemagne, Suisse, Autriche... Si la mise en place de l'écotaxe est une excellente chose pour nos voisins alsaciens, le risque de voir ce transit international se reporter sur l'A4 et l'A31, et plus généralement vers les axes des autres départements de la région Grand Est, est très important. Ce report va se traduire par des difficultés très importantes supplémentaires de déplacement, en particulier sur l'axe Luxembourg/Metz/Nancy/Dijon. Ce report de trafic et la saturation des axes de circulation sont également des risques pour l'emploi et les entreprises, un danger pour la santé publique, pour l'environnement et pour le climat.

? **Convention et subvention de deux bornes de recharge électrique à l'Hôtel de la Maison Carrée**

La commune ne disposant pas de ce type de service, elle propose de financer une partie de travaux et de

conventionner avec la SARL FRADIA pour que tous les citoyens puissent utiliser ces bornes de recharge. Le coût des travaux, comprenant la pose des bornes et le terrassement, s'estime à 12 737,30€ HT. L'investissement permettrait une subvention 5 200€.

Après délibération le maire a signé la convention avec FRADIA pour un accès aux deux bornes de recharge rapide pour les véhicules électriques, moyennant une participation financière de la commune d'un montant de 2 500,00€. ■



L'hôtel de la Maison Carrée devrait bientôt disposer de deux bornes de recharge pour les véhicules électriques.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON-NEUVES-MAISONS

Le Symphonic Orchestra entame une nouvelle partition

L'orchestre symphonique a tenu son assemblée générale et si la saison 2020/2021 a été fortement perturbée par la pandémie, les projets restent nombreux. Naturellement l'orchestre sera présent pour les fêtes de fin d'année avec les concerts de Noël et de Nouvel An mais au-delà, certains projets se concrétisent. Celui qui mobilise le plus est la collaboration avec l'artiste Charlélie Couture. Pour concrétiser ce partenariat, le Symphonic Orchestra mobilise tout son savoir-faire. Dans ce projet, l'orchestre prend tout en main, la recherche des financements, les besoins matériels en met-

tant en avant le prestigieux centre culturel Jean-l'Hôte mais aussi tout le côté artistique et s'est déjà lancé dans la réorchestration de cinq titres du célèbre interprète d'un Avion sans ailes. En parallèle, les dirigeants ont multiplié les contacts et plusieurs concerts devraient rapidement remplir le calendrier comme un concert de L'Épiphanie à Vandœuvre ou un concert de quatuor à Epinal. Si un des objectifs est d'ancrer l'orchestre dans le paysage lorrain, le Symphonic n'oublie pas pour autant son territoire et plusieurs concerts sont prévus avec la Filoche de Moselle et Madon et une étude est menée avec Ri-

chardménil pour un concert autour de Jenkins. Le conseil d'administration enregistre l'arrivée de Laurent Grenier et Lino Buttice représentant la commune de Neuves-Maisons et de Brigitte Lipka au poste de trésorière adjointe. ■



Le conseil d'administration de l'orchestre Symphonic orchestra multiplie les projets.



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON – BAINVILLE-SUR-MADON

Le capitaine Gérard Mary a pris le commandement de la brigade de gendarmes

C'est des mains du chef d'escadron Hervé Daudigny, commandant la compagnie départementale de Nancy, que le capitaine Gérard Mary a reçu officiellement, le 15 octobre, le commandement de la brigade autonome de Neuves-Maisons, en présence de ses proches, de militaires, de nombreuses personnalités et élus locaux et d'un porte-drapeau de Richardménil.

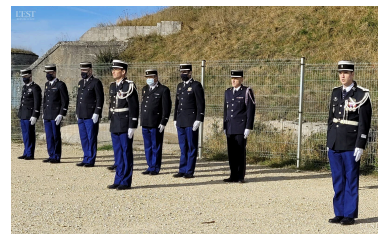
Satisfaction et humour

La cérémonie s'est déroulée au fort Pélissier. Après une revue des troupes, le chef d'escadron a prononcé la formule d'investiture en donnant l'ordre aux personnels de la brigade de reconnaître le capitaine Mary

pour leur chef et de lui obéir. Un moment de convivialité a suivi, au cours duquel le chef d'escadron a exprimé sa confiance dans les qualités de chef du capitaine, qualités qu'il a déjà pu constater à l'occasion des trois accidents de la route mortels que ce dernier a eu à gérer au mois d'août. « Vous saurez fédérer un groupe autour de vous pour la sécurité de nos concitoyens. »

Quant au capitaine Mary, il a exprimé sa satisfaction, a retracé avec humour certains épisodes de ses débuts et a insisté sur l'importance qu'il accorde à la cohésion, en équipe et avec le monde extérieur. « Seul, on va plus vite, mais ensemble, on va plus loin. »

Cohésion qui devrait être renforcée lorsque les gendarmes auront intégré la nouvelle caserne avec de meilleures conditions de travail et la réunion de toutes les familles de militaires sous un même toit. ■



La cérémonie de prise de commandement de la brigade de gendarmerie de Neuves-Maisons par le capitaine Gérard Mary s'est déroulée le 15 octobre au fort Pélissier. Photo ER





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON-VITERNE

Le conseil s'oppose à la fermeture programmée du centre des Finances publiques de Neuves-Maisons

Avec dix conseillers présents et deux procurations, le conseil s'est tenu à la salle polyvalente. Après avoir informé les conseillers municipaux des dernières nouvelles, Jean-Marc Dupon ouvre la séance.

Les points suivants à l'ordre du jour suivants ont reçu l'unanimité : Nathalie Lemoine nommée en qualité de coordinatrice communale pour le recensement ; Jean-Marc Nuel est recruté en qualité d'agent recenseur ; Dominique Gérard est élue au poste de vice-présidente de la commission Vie scolaire périscolaire et petite enfance, suite à la démission de Stéphanie Beltrami de ce poste ; motion de soutien à l'Office national des forêts (ONF) votée à l'unanimité en exigeant le retrait immédiat de la

contribution complémentaire des communes forestières, la révision complète du contrat d'objectifs et de performance et en demandant une vraie ambition politique et un maillage territorial pour faire face aux enjeux auxquels la forêt doit faire face.

Les coupes de bois de l'exercice 2022 ont été validées. Il est rappelé que la priorité est donnée à l'unité 1 et, en fonction de l'état de dépérissement des hêtres, aux unités 62i 63i 64i.

Services publics

Le renouvellement de la convention avec l'agence postale communale est accepté (9 pour, 3 abstentions).

Onze voir pour, une voix contre : tel est le résultat du vote concernant la motion contre la fermeture programmée du centre des Finances Publiques de Neuves-Maisons. Le conseil invite Les habitants à manifester leur mécontentement en signant une pétition en mairie.

Un conseil Municipal des jeunes va se créer.

Voté à l'unanimité, le comité consultatif sera composé de 9 élus parmi les élèves de CE2 CM1 CM2 et les anciens CM2 de 3 élus du conseil (Vanessa Jolly-Beraud, Dominique Gérard et Catherine Millet) ainsi que le maire. ÉLECTION PRÉVUE : 19 novembre en matinée. ■





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON – PONT-SAINT-VINCENT

Le lycée La Tournelle en lien avec Thomas Pesquet

La classe de 3^e prépa-métiers du lycée professionnel La Tournelle a participé à l'expérience éducative de la mission Alpha de l'astronaute Thomas Pesquet, dans le cadre de la semaine d'expérimentation #EleveTonBlob.

La semaine d'expérimentation d'EleveTonBlob, une expérience éducative de la mission Alpha (de Thomas Pesquet, astronaute de l'ESA/The European Space Agency), proposée par le CNES (Centre national d'études spatiales) en partenariat avec le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et avec le soutien de l'académie de Toulouse, a eu lieu du lundi 11 au dimanche 17 octobre.

4 000 établissements concernés

Parmi les 4 000 établissements scolaires sélectionnés de l'enseignement primaire jusqu'à l'enseignement supérieur, la 3^e prépa-métiers, encadrée par l'enseignante des Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) au lycée professionnel La Tournelle de Pont-Saint-Vincent, a participé à l'aventure.

L'enseignante, Anne Piffer, explique : « Le blob n'est ni une cellule animale, ni une cellule végétale, ni un micro-organisme. Audrey Dussutour, directrice de recherche au CNRS, passionnée par cette espèce particulière, a eu l'idée de l'envoyer au spationaute français pour la tester dans l'ISS (Station spatiale internationale, N.D.L.R.). Pour mes élèves de 3^e, il s'agit de toucher à l'expérimentation, d'émettre des hypothèses et de réaliser des expériences, dans le cadre de leurs enseignements de SVT. Ils pourront comparer leurs résultats en classe avec ceux obtenus dans la station. »

De son côté, Thomas Pesquet avait lancé auparavant l'expérience Blob-ISS pour une période de 7 jours et, bonne nouvelle, les blogs spatiaux se sont bien réveillés. Des nouvelles des résultats obtenus par Thomas Pes-

quet dans l'ISS seront publiées sur cette page de notre site dédié à la mission Alpha : <https://mission-alpha.cnes.fr/fr/elevetonblob-resultats-iss>, et relayées sur le groupe Facebook dédié à cette expérience originale. De quoi procéder aux mesures complémentaires qui permettront éventuellement aux établissements scolaires de participer à une publication de science participative. ■



La classe de 3 e prépa-métiers heureuse de participer à la mission Alpha.



ACTUALITÉS DIVERSES

Les Mots de la Faim au théâtre : quand le frigo est vide...

Le 15 octobre à la Halle aux Grains est présenté le spectacle « Les Mots de la Faim » par Le Théâtre de Cristal. Soit sur scène 13 acteurs, dont 12 ont connu ou connaissent encore la grande précarité, et la faim au quotidien. Et ce, dans le cadre d'un projet au long cours de Pays Terres de Lorraine.

Compter le moindre centime pour manger et rester debout quand même : pour beaucoup trop d'entre nous (8,5 millions en France !), cette équation relève quasi de la physique quantique.

Certes, on n'est pas censé mourir de faim en France : grâce au discount, à l'aide alimentaire, ou même à l'exploration des poubelles... « Mais au-delà du problème de subsistance, une étude menée par ATD Quart-Monde montre que les plus précaires souffrent plus de la honte d'avoir à dépendre d'autrui pour subsister que du fait de mal manger. »

Et pour les acteurs de Pays Terres de Lorraine, dont son directeur Benoît Guérard, « ça a été le déclic ». Avec les élus des 4 communautés de communes du périmètre (Terres Touloises, Colombey et Sud-Toulois, Pays du Saintois, Moselle et Madon, soit 153 communes au total), et de nombreux partenaires solidaires et caritatifs, a été lancé alors un projet alimentaire original. De sorte à redonner de la dignité à nos assiettes. À toutes les assiettes.

« En Meurthe-et-Moselle, à ce jour, on ne mange local qu'à hauteur de 2 %. Et c'est encore plus rare chez les plus précaires. Il est temps de leur en faciliter l'accès, mais en les impliquant au premier chef. »

Ecraser les tabous

Ce projet au long cours, amorcé il y a 5 ans, a déjà vu « pousser » des réussites très concrètes : des jardins nourriciers à Neuves-Maisons et Pont-St-Vincent, avec 15 familles cultivant 45 ares ; des achats groupés de produits locaux (donc moins chers), à destination d'une centaine de familles. « Bref, on défriche des solutions alternatives. » Et au passage, on en débat, en écrasant les tabous en purée. La preuve par une pièce de théâtre...

Dès le 14 octobre est partie en tournée « Les Mots de la faim ». Une pièce qui évoque frontalement, sans complexe mais non sans humour, cet enjeu du quotidien : rester digne alors qu'on peine à se nourrir. Un spectacle original en ce qu'il est joué par les premiers intéressés : 13 acteurs, dont 1 assistante sociale et 12 personnes

confrontées à la (parfois grande) précarité. Et ce, sur la base de leurs propres témoignages, ou ceux de leurs pairs, recueillis par ATD Quart-Monde et le Théâtre de Cristal, pièce motrice de cette initiative rare.

Dans chaque communauté de communes, la représentation sera assortie d'un débat, que ce soit à Vézelize (le 15 octobre) ou Chaligny (le 21 octobre). Histoire de poser des mots sur la faim, dans l'espoir un jour d'y poser le mot « fin ». ■



Les Mots de la faim s'inscrit dans le cadre du projet « De la Dignité dans l'assiette ». Photo François GOLFFIER

par *Lysiane Ganousse*

Ce vendredi 15 octobre à 20 h 30,
Halle aux grains (03.83.53.39.08.)



Place de la Rose Blanche, hommage aux résistants français et allemands

Retour sur une page méconnue de l'Histoire avec l'inauguration de la place de la Rose Blanche. Lors d'une cérémonie émouvante, un hommage a été rendu aux résistants français et allemands, dont les noms sont désormais réunis et gravés sur la même plaque.

Il faisait beau et frais, samedi dernier, jour de l'inauguration de la place de la Rose-Blanche. Comme ce 22 février 1943, à Munich, jour des deux premiers assassinats, par le régime nazi, de résistants du réseau du même nom. D'autres suivront.

Grâce au Chalinéen Jean-Claude Schaefer, cette page d'histoire est revenue aux élus locaux. Elle a fait son chemin. Samedi dernier, les noms des jeunes partisans allemands ont rejoint ceux des résistants et déportés français sur un même monument. Selon les termes du préfet, Arnaud Cochet, « on scelle ici dans une même mémoire les hommes et les femmes victimes de la barbarie nazie des deux côtés du Rhin. »

La Ville de Neuves-Maisons a voulu une inauguration à la hauteur de ce chapitre et du symbole qu'il représente aujourd'hui. Un événement peaufiné depuis des mois par Thierry Marcot, directeur de cabinet, sous l'éclairage de l'amitié franco-allemande et de la paix entre les nations.

Lâcher de colombes et hymnes nationaux

Dans la liste des personnalités invitées, en première ligne, Marianne Therre Mano, consule d'Allemagne et Markus Schmorell, neveu d'Alexander Schmorell, le cofondateur du mouvement Weisse Rose, décapité le 22 février 1943. Préfet, sénateur, député, présidente et vice-présidente

du conseil départemental, élus locaux ont souligné l'actualité de la résistance et la fragilité de la paix face à la montée des extrémismes en Europe. Solennellement dévoilée par les édiles, l'élégante plaque nominale est bilingue.

Les jeunes du CMJ, bien préparés, ont entonné l'hymne européen, distribué roses blanches et tracts symboliques. Lâcher de colombes, hymnes nationaux exécutés par l'harmonie néodomienne, salués par pompiers et gendarmes présents ont ponctué cet émouvant baptême.

Pour la consule, qui expérimente quotidiennement les liens unissant les deux pays, « c'est une journée extraordinaire car la commémoration était basée sur la résistance. C'est nouveau pour moi. C'est un signe très fort, que la résistance, elle aussi, nous lie. » ? **Retrouvez plus de photos sur www.estrepublicain.fr**

Le mouvement résistant de la Rose Blanche

La Rose Blanche, die Weisse Rose en allemand, c'est le nom que se sont donné ces étudiants munichois qui, dès 1942, appelaient à construire une « nouvelle Europe spirituelle », militant à coup de tracts et d'affiches contre le totalitarisme, la haine et l'obscurantisme du régime nazi. Leur réseau couvrait l'Allemagne du Sud, Berlin et Hambourg. Tous l'ont payé de leur vie. ■



Dépôt de gerbes. Côte à côte, la consule d'Allemagne, le Préfet, Markus Schmorell, neveu du cofondateur du mouvement de résistance allemand la Rose Blanche et Pascal Schneider, maire de Neuves-Maisons, méditent devant le monument. Photo ER



Côte à côte simples citoyens et édiles ont déposé au pied du monument une rose blanche symbolique à la mémoire des résistants des 2 pays, assassinés « simplement parce qu'ils ne se sont pas soumis. » Photo ER



Dans un symbolique côte à côte, Jean-Claude Schaefer, réanimateur de mémoire, Marianne Therre-Mano, consule d'Allemagne, Pascal Schneider, maire de Neuves-Maisons, Markus Schmorell, neveu du cofondateur du mouvement de résistance allemand la Rose Blanche accompagné de son épouse. Photo ER



Les enfants du Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) distribuent des roses blanches aux participants qui les déposeront au pied du monument en un geste symbolique. Photo ER



Le drapeau européen recouvrant la plaque nominale a été retiré par les personnalités des deux pays voisins, en symbole de l'amitié franco-allemande. Photo ER



Markus Schmorell, neveu d'Alexander Schmorell, co-fondateur du mouvement de résistance allemand la Rose Blanche, lit avec émotion le premier tract de son oncle. Markus Schmorell, neveu d'Alexander Schmorell, co-fondateur du mouvement de résistance allemand la Rose Blanche, lit avec émotion le premier tract de son oncle. Photo ER



Solennellement dévoilée par les édiles locaux ainsi que la consule d'Allemagne et Markus Schmorell, neveu du cofondateur du mouvement de résistance allemand, la plaque nominale est écrite dans les langues des deux pays. Photo ER





Ce que Gustave Eiffel doit à la Lorraine du fer

À l'occasion de la sortie du film *Eiffel*, remontons aujourd'hui le temps pour nous souvenir que le minerai et le fer lorrains ont permis à Gustave Eiffel de révolutionner les techniques de construction des grands ouvrages. Sans la Lorraine et son labeur, Paris n'aurait peut-être pas son totem.

Mercredi est sorti sur les écrans *Eiffel*, du réalisateur Martin Bourboulon. Gustave Eiffel y est incarné par l'acteur Romain Duris. Cette comédie romantique s'intéresse à la période où le génial ingénieur, déjà couronné de gloire et admiré pour sa capacité d'innovation dans la construction de grands ouvrages d'art, se penche sur la conception de sa tour qui devra devenir l'emblème de l'exposition universelle de 1889, à Paris, et faire sa fortune.

Cet hommage romancé à l'industriel parisien est pour nous l'occasion de nous souvenir que, sans la Lorraine (amputée de la Moselle alors allemande), les mécanos géants du plus connu des Dijonnais n'auraient peut-être pas pu voir le jour au XIX^e siècle. La renommée de Gustave Eiffel s'est forgée en partie grâce au fer puddlé que la sidérurgie lorraine lui a fourni. Alliant robustesse et souplesse, cette fonte brassée lui a permis de laisser libre cours à son imagination.

Gustave Eiffel est donc allé chercher son fer puddlé (un procédé d'affinage de la fonte) au cœur de cette Lorraine laborieuse du début de l'ère industrielle. Normal et facile à l'époque. Mais il faut se replonger dans la deuxième moitié du XIX^e siècle pour comprendre pourquoi le fer lorrain est une évidence pour l'ingénieur. Géographiquement, la région marque des points : minerai et infrastruc-

tures, tout y est sans doute plus facile qu'ailleurs. Le filon de minerai de fer qui s'étend de Sion à la frontière du Luxembourg est à l'époque le deuxième plus grand du monde. Une situation qu'avaient déjà bien comprise les (très) anciens. Les noms de communes se terminant en « y » (Chaligny, Millery, entre autres...), sont des héritages de la présence des Romains et de leur petite industrie du fer... il y a 2 500 ans.

Mines plus faciles à exploiter

Certes, il y avait du minerai mais il y a aussi la facilité à l'exploiter. À flanc de coteau, les roches sont plus faciles à aborder et demandent moins d'infrastructures lourdes. Ici, pas besoin de creuser un trou béant pour arriver à ce qui intéresse les investisseurs de l'époque.

Si le minerai est là (conséquence de la décomposition animale ou végétale il y a 170 millions d'années, du temps où la terre lorraine subissait un climat tropical), reste à le transporter pour pouvoir monter une industrie. C'est là qu'intervient l'autre facteur positif pour le territoire : les cours d'eau à proximité, qu'il s'agisse de la vallée de la Meurthe ou de celle de la Moselle.

L'utilisation de voies navigables permet de transporter facilement la matière première de ce qui deviendra la Tour Eiffel tout comme la gare de Nancy construite en 1850, hors du

centre-ville, mais qui sera vite rattrapée par l'urbanisation galopante de la cité. Car, quand toute une industrie se met en marche, c'est un paysage entier qui change, des villes qui se développent. Mises en service souvent entre 1850 et 1880, les mines de fer lorraines se développent rapidement et, à la veille de la Première Guerre mondiale, Nancy a rattrapé toutes les petites communes aux alentours.

Le fer structure alors le mobilier urbain et les bâtiments, entraînant le développement d'autres pans de l'économie. Dans les communes minières et dans celles où se situent les aciéries, c'est toute la cité qui se structure autour des maisons ouvrières et de contremaîtres, comme à Pompey.

De Ludres à Paris

C'est la forte teneur en fer du minerai qui a permis à Ludres de devenir fournisseur de la Tour Eiffel car chaque mine a sa spécificité. À Neuves-Maisons par exemple, le minerai compte 30 à 40 % de fer. Dans d'autres, le fer était plus calcaire. Autant d'éléments qui définissent ce que va devenir ensuite la matière première. La mine de Ludres, ouverte au début des années 1870, a été fermée en 1932, en plein cœur de la crise économique. Aujourd'hui, il ne reste que peu de traces et s'y aventurer serait dangereux. Mais, pour essayer de comprendre comment fonc-

tionnaient ses grands ensembles, il reste un endroit : la Val de fer à Neuves-Maisons. Après avoir été laissée à l'abandon à la suite de la fermeture en 1968, elle a retrouvé vie grâce à une association, l'APCI (agence du patrimoine et de la culture des industries néodomiennes). ■



Le puddlage du fer, que Gustave Eiffel préférait à l'acier, consistait à affiner de la fonte en la brassant dans un four.
Photo ER /Thierry FEDRIGO

par Grégory Barbier

